

## ÉDITO Par Dorian de Meeûs *Une immobilité coupable*

Certains cauchemars n'apparaissent pas seulement la nuit. Il en est ainsi pour l'immobilité sur les routes belges. Au-delà d'un constat de chaos quotidien, le coût économique des embouteillages sur nos routes représente entre 4 et 8 milliards d'euros par an à la Belgique. Une évolution normale ? Non, scandaleuse ! Car, en réalité, on peut même parler d'un boum, puisque le nombre d'heures de bouchons a presque doublé depuis 2017. Voilà l'effroyable bilan dressé par Touring Mobilis. En clair, nos concitoyens n'ont jamais passé autant de temps bloqués dans leurs véhicules. Cette augmentation structurelle des embouteillages ne tient même pas compte de la situation chaotique dans les villes, à commencer par Bruxelles, qui est paralysée – parfois même la nuit – par des chantiers qui manquent cruellement de coordination et de communications claires. Si l'incompétence politique n'est plus à démontrer en matière de mobilité, avec les années, l'excuse de la complexité institutionnelle ne tient plus. S'il faut revoir les compétences (communales, régionales et fédérales) pour gagner en efficacité, faisons-le sans plus tarder. Rien ne découragera les Belges de prendre leur voiture tant qu'aucune alternative crédible et efficace ne leur sera proposée. Il va de soi que certains Belges feraient bien de laisser leur véhicule davantage dans leur garage, mais d'autres n'ont pas d'alternative pour se déplacer...

Prenons le RER. Avec les années, et même

les décennies, ce projet est devenu le symbole de l'échec cuisant de nos représentants à mener une politique de mobilité à long terme. En 2018, au lieu d'assister aux inaugurations de gares RER, on voit fleurir aux abords des gares des parkings hors de prix. De quoi décourager les navetteurs d'opter – même occasionnellement – pour le train plutôt que la voiture.

Cette immobilité devient coupable. Elle freine notre économie, ruine notre santé et plombe notre bien-être. Il est on ne peut plus urgent d'agir.